

Mise en ligne : 30 juin 2015.  
Dernière modification : 12 novembre 2019.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## SOCIÉTÉ DES MINES DE FER DE LA MOURIÈRE

Participation de Mokta-el-Hadid

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Mokta-el-Hadid\\_1865-1986.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Mokta-el-Hadid_1865-1986.pdf)

Meurthe-et-Moselle

Nos minerais de fer

*(L'Écho des mines et de la métallurgie, 8 avril 1907)*

Une combinaison dans laquelle interviennent la Compagnie de Mokta-el-Hadid, la Compagnie de Châtillon-Commentry et les Aciéries de Pompey est élaborée pour la mise en exploitation de la concession de la Mourière appartenant à cette dernière société.

---

Meurthe-et-Moselle

Société des mines de la Mourière

*(L'Écho des mines et de la métallurgie, 25 avril 1907)*

La société de Châtillon Commentry constitue, de concert avec les Aciéries de Pompey et la Société Mokta-el-Hadid, une société en participation au capital de 5 millions à laquelle la première apporte la concession de Giraumont et la deuxième sa concession de la Mourière. Les deux sociétés se réservent le droit de prendre une quantité déterminée de minerai au prix de revient. Mokta-el-Hadid intervient dans la combinaison comme bailleur de fonds et comme professionnel en matières de mines.

.....  
L'augmentation de 1.400.000 francs sur les participations provient de la souscription aux actions de la Société des mines de La Mourière dont il a été parlé plus haut.

---

COMPAGNIE

DES

MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE

DE MOKTA-EL-HADID

Assemblée générale du 7 avril 1908

*(L'Écho des mines et de la métallurgie, 4 juin 1908)*

[...] La concession de La Mourière, arrondissement de Briey (Meurthe-et-Moselle), d'une superficie de 474 hectares, a été apportée par la Société des hauts fourneaux, forges et aciéries de Pompey, à une société nouvelle dite des Mines de fer de La Mourière, fondée au capital de 5 millions de francs, dont 8.500.000 francs attribués en actions libérées à l'apporteur. Sur le solde, 1.400.000 francs ont été souscrits par la Compagnie de Mokta. Un marché de minerais statuaire, passé avec la Société de Pompey et avec la Compagnie de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons, assure à ces sociétés la fourniture d'une quantité de minerais de 600.000 tonnes par an au prix de revient augmenté des charges financières d'un emprunt de 6 millions de francs à

contracter par la société. Ce marché permet à l'entreprise, par le débouché important et certain qu'il procure, d'installer dès le début la mine sur le pied d'une production dépassant un million de tonnes par an et assurant ainsi un prix de revient réduit.

Le fonçage du premier puits est commencé. Les travaux, qui sont en bonne voie, sont présumés devoir durer trois ans. [...]

---

COMPAGNIE  
DES  
MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE  
DE MOKTA-EL-HADID  
Assemblée générale ordinaire du 6 avril 1909  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 6 mai 1909)

La Société de la Mourière poursuit avec activité les travaux d'installation qu'elle a entrepris pour la mise en valeur de sa concession de minerai de fer dans le bassin de Briey (Meurthe-et-Moselle).

Le fonçage du puits n° 1 atteindra, sauf retard accidentel, la couche dans le troisième trimestre de cette année et les premiers travaux de traçage commenceront aussitôt après, en même temps qu'on entreprendra le fonçage du puits n° 2.

L'emprunt obligataire de 6 millions, prévu dans les statuts de la compagnie, a été émis dans le public au taux de 4 % net pour les obligataires.

Notre participation dans cette entreprise s'est accrue de 25.000 francs, par suite d'un achat au pair de 50 actions, réalisé dans le courant de l'exercice.

---

MODIFICATION  
Mines de fer de la Mourière  
Augmentation de capital  
Modification aux statuts  
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 15 mars 1910)

Suivant décision de l'assemblée extraordinaire du 22 janvier 1910, le capital social a été porté de de 5 millions à 7 millions 500.000 fr par l'émission de 5.000 actions de 500 francs qui ont été toutes souscrites et libérées du quart. Les articles 6, 9 et 19 des statuts ont été modifiés en conséquence. — *Gazette des Tribunaux*, 19 février 1910.

---

Compagnie des minerais de fer magnétique  
DE MOKTA-EL-HADID  
Assemblée du 2 avril 1912  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 29 avril 1912)

La Société des mines de fer de la Mourière, dans l'année 1911, a produit 101.458 tonnes et expédié 102.500 tonnes de minerai.

---

MOKTA-EL-HADID  
(*Le Capitaliste*, 9 janvier 1913)

Il a été extrait des mines de fer de la Mourière, 101.458 tonnes en 1911.

---

Compagnie de Mokta-el-Hadid  
Assemblée générale du 15 avril 1913  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 19 mai 1913)

La Société des mines de fer de La Mourière, dans l'exercice 1912, a produit 277.422 tonnes, contre 101.458 tonnes en 1911. La production actuelle dépasse 50.000 tonnes par mois.

---

COMPAGNIE DES MINERAIS DE FER MAGNÉTIQUE  
DE MOKTA-EL-HADID  
Assemblée générale du 30 avril 1914  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 18 mai 1914)

La Société des mines de fer de La Mourière a produit dans l'exercice 1913, 560.872 tonnes contre 277.422 tonnes en 1912. La production actuelle dépasse 65.000 tonnes par mois.

.....  
Société des mines de fer de la Mourière : 3.850 actions ;

---

COMPAGNIE DES MINERAIS DE FER  
MAGNÉTIQUE DE MOKA-EL-HADID  
Société anonyme, capital : 20.000.000 de fr.  
58, rue de Provence  
(*Les Annales coloniales*, 13 mai 1916)

En ce qui concerne les Sociétés de Goa, de Kroumirie et des Nefzas et de La Mourière, dont les exploitations ont été arrêtées, nous n'avons rien à ajouter à ce que nous vous disions l'an dernier.

---

Mines de La Mourière  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 29 février 1920, p. 119)

On a pu assurer une exploitation restreinte avec des moyen de fortune, tout en poursuivant la remise en état des installations extérieures.

---

Société des mines de fer de La Mourière  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 avril 1920, p. 140)

La Cie de Mokta semble avoir résilié sa participation dans cette affaire, MM. Beignder et Milius ayant donné leur démission comme administrateurs.

Comme toutes les entreprises similaires, cette affaire a naturellement souffert de l'invasion. Dès l'armistice, après le déblaiement des galeries, on s'est efforcé de procéder aux travaux de consolidation les plus urgents et de rétablir l'équipement électrique des voies qui avaient été détruit. Du matériel enlevé par les Allemands, une importante partie a déjà été récupérée, en particulier des moteurs électriques et des locomotives à voie normale. Quant à la machine de traction, elle est actuellement en cours de réparation et le conseil espère pouvoir en disposer ds le courant du deuxième trimestre de 1920. En attendant, la société a voulu qd même se mettre à l'œuvre et, utilisant le treuil de secours du puits 1, elle a repris le travail et, au 31 décembre dernier, 9.482 t. avaient pu être extraites.

---

*Annuaire industriel, 1925 :*

MINES DE FER DE LA MOURIÈRE (Soc. des), 48, r. de La Boétie, Paris, 8<sup>e</sup>. Capital de 7.500.000 fr. Conseil d'adm. Prés. : S. Halfon [pdt Bq transatlantique][† 1923], 5, r. de Tilsitt, Paris ; C. Fould, adm. de la Soc. des Aciéries de Pompey ; Léon Lévy, direct. de la Cie de Châtillon-Commentry-Neuves-Maisons, Paris ; R. Fould, adm. de la Soc. des Aciéries de Pompey ; J. Aguilon, Paris ; M. Fould, Paris. La soc. des mines de La Mourière comprend : 1° La Soc. des aciéries de Pompey ; 2° La Cie de Châtillon-Commentry-Neuves-Maisons.

Production en 1919 : 10.194 tonnes. Dir. : Revenu.

Minerais de fer. (1-36310)

---

## RETRAIT DE MOKTA

Compagnie de Mokta-el-Hadid

Assemblée du 25 avril 1928

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mai 1928)

Nous avons accepté une proposition, qui nous a été faite par les sociétés métallurgiques actionnaires de la Société des mines de la Mourière, de nous reprendre les actions que nous possédions de cette société, et qui n'avaient plus d'intérêt pour nous.

---

Mines de fer de la Mourière

(*Le Journal des finances*, 22 février 1929)

La Société des mines de fer de la Mourière a été constituée en 1907 pour exploiter une concession de mines de fer d'une superficie de 474 hectares qui lui fut apportée par la Société des forges et aciéries de Pompey ; celle-ci reçut en rémunération 7.000 actions d'apport sur les 10.000 actions de 500 francs qui composaient le capital initial.

Les travaux de mise en exploitation de cette concession nécessitèrent une augmentation du capital de 5 millions à 7.500.000 fr. En 1910 et l'émission d'un emprunt obligataire de 8.205.000 francs en obligations de 500 francs 4 %, amortissables avant 1933. Au bilan au 30 juin 1938, cette dette obligataire ne figurait plus que pour 2.191.500 fr.

La société entrait en période d'exploitation avec une production de 800.000 tonnes quand la guerre éclata. Celle-ci interrompit tous les travaux d'extraction et la plupart des installations furent détruites : les Mines de la Mourière se trouvèrent donc au lendemain de la guerre devant la nécessité de refaire presque complètement ce qui avait été fait avant la guerre.

Le tableau, suivant, qui compare les chiffres d'extraction et les résultats financiers obtenus au cours de ces dernières années, montre quelles ont été les étapes de cette reconstitution :

Exercice	Tonnage extrait	Résultats	Divid.par act.
1920-21	254.684	—	—
1921-22	220.590	—	—
1922-23	480.116	—	—
1923-24	412.348	—	—
1924-25	803.360	10.193	—
1925-26	963.714	518.725	—
1926-27	1.077.170	852.922	50 00
1927-28	1.046.966	1.727.714	100 00

L'ère des résultats bénéficiaires n'a commencé qu'en 1924-25, bien que la production ait dépassé déjà 400.000 tonnes pendant les exercices précédents. Ceci s'explique par ce fait que la société s'est engagée à réserver un important tonnage annuel, qui doit s'élever à près de 830.000 tonnes, à Pompey et à Châtillon-Commentry, et à le leur livrer au prix de revient. On remarquera également que les bénéfices ont doublé de 1926-27 à 1927-28, bien que la production ait été légèrement inférieure : la société a, en effet, bénéficié pendant, cet exercice d'importantes rentrées de débiteurs qui lui ont permis d'éteindre une grande partie de ses dettes à court terme. La comparaison des trois derniers bilans, dont le dernier, celui au 30 juin 1928, inaugure, d'ailleurs, de nouvelles méthodes comptables et enregistre en quelque sorte le relèvement de l'affaire, met en relief les progrès accomplis et détermine l'importance des dettes à long terme qui restent à la charge de la société :

	1926	1927	1928
ACTIF			
Immobilisations	23.048	21.534	21.969
Stocks et approvision	1.285	1.819	2.147
Participations	334	320	318
Débiteurs	4.149	7.127	4.600
Caisse et banques	1.111	2.370	1.857
Reconstitution	9.743	9.746	9.829
PASSIF			
Obligations	3.164	2.687	2.191

Réserves	—	25	7.264
Engagements à court terme	8.683	13.009	6.818
Engagements à long terme	8.131	6.478	2.949
Dommages de guerre	10.781	11.432	11.432
Bénéfice	518	852	1.727

La Société des mines de fer de la Mourière, grâce aux puissants appuis qui l'ont secondée, semble donc avoir réussi à mener à bien l'œuvre de mise en exploitation de son gisement. Elle a fait mieux encore, puisqu'elle a accru les concessions primitives : le champ d'exploitation a été étendu vers le nord par l'exécution d'environ 8.000 mètres de traçage, et un décret en date du 15 mai 1926 a accordé une concession de 400 hectares, dite de Domprix, située dans l'arrondissement de Briey. Enfin, elle a pris des participations dans l'Union industrielle de crédit [UIC], le Groupement de la grosse métallurgie, la Société de l'Hôpital des Mines et de la Métallurgie; et surtout dans la Société électrique de la sidérurgie lorraine, par l'intermédiaire de laquelle elle vend l'excédent de courant produit par sa centrale électrique.

Il convient cependant de remarquer que le dividende de 100 francs distribué l'an dernier, contre 50 francs en 1926-27, a absorbé la quasi-totalité des bénéfices annoncés. Peut-être serait-il imprudent d'escompter une progression comparable des dividendes pendant les exercices à venir. La société devra, en effet, songer à pratiquer les amortissements nécessaires sur ses immobilisations. En outre, elle sera peut-être amenée à faire appel à de nouveaux capitaux, en vue de la mise en exploitation des concessions acquises en 1926 ; elle pourrait alors s'en procurer, soit sous la forme d'emprunt obligatoire, soit sous la forme d'une augmentation du fonds social.

Dans ce dernier cas, il n'est pas impossible que l'introduction des actions, qui ne sont actuellement cotées ni à Paris ni à Nancy, soit envisagée.

---

*Annuaire industriel*, 1938 :

MINES DE FER DE LA MOURIÈRE (Soc. des), 48, r. de La Boétie, Paris, 8<sup>e</sup>. T. Elys. 50-85 à 59-87, inter Elys. 29 et 32. Ad. t. Mourièref-Paris. Soc. au cap. 7.895.000 fr. — Cons. d'adm. : Prés. : M. Ch. Fould [Pompey] ; Adm.-dél. : MM. M. Fould et R. Fould ; Adm. : MM. J. Aguillon [Châtillon-Commentry], Édouard Glasser [Aciéries de Dieulouard], J. Taffanel [Châtillon-Commentry]. — Exploitation à Piennes (M.-et-M.).

Minerais de fer du bassin de Briey. (1-36310).

---

WWE 1967 :

BEAUGRAND Noël Louis. administrateur de sociétés. Né à Calais (Pas-de-Calais), le 12.12.1880. F. : de Noël, et de Françoise Dubois. M. : le 8.2.1909, avec Marie-Louise Tessoy. Gr. : Ing. Carr. : industr., [dir. gén. des mines de la Mourière](#), v.-pdt Hauts fourneaux, Forges et aciéries de Pompey, adm. Forges et boulonneries d'Ars-sur-Moselle, Papeteries de Stenay et de Pouilly, etc. A. : 36, av. Matignon 75 Paris 8 France.

WW 1979 :

GUNZBOURG (Robert de), industriel. Né le 30 mars 1905 à Berlin (Allemagne) [† 19 avril 1992 : annonce du décès faite par son épouse + M. et Mme Boris Szulzinger, Mathieu, Sébastien, Chloë. Cérémonie religieuse au temple de l'oratoire du Louvre]. Fils de Richard Loewy de Gunzbourg, docteur en droit, et de Mme, née Hélène de Gunzbourg, veuf de Mme, née Yvona Rossi (1 enf. : Christine [Mme Marc Jasinski de Jastrzebiec]) ; remarié à Mlle Audrey Warren. Études : Gymnase scientifique et École

polytechnique de Lausanne. Carr. : aux Aciéries de Pompey devenues (1969 Aciéries du Manoir-Pompey, ingénieur (1930), chef de service (1932), directeur de l'exploitation (1945), directeur général adjoint (1950), directeur général (1956), président (1957-1976) puis administrateur-président honoraire (depuis 1969), administrateur (1957-1976) et président (1965-1968), membre du comité consultatif (depuis 1976) de la Compagnie industrielle et financière de Pompey, [président \(1960-1965\)](#), [puis administrateur \(1965-1968\) de la Société des mines de fer de la Mourière](#), vice-président (1958-1968) de la Société des mines de Saizerais, président-directeur général (depuis 1969) de la Société financière de la Terrasse (Sofiser), administrateur de la société Bar-Lorforge et de la société Coserma, conseiller du commerce extérieur de la France (1962-1967). Décor. : chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite de l'ordre souverain de Malte. Membre du Cercle Interallié, du Cercle de l'Union et du Golf de Saint-Nom-la-Bretèche. Adr. : prof., 33, rue Galilée, 75116 Paris ; privée, 1, rue Lemierre, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

---